

mélèzes qui surplombe un rocher au bas duquel roule la rivière de l'Hawell, plus large et plus profonde en cet endroit que partout ailleurs. Adeltrude examina ce rocher avec attention, pour découvrir quelque sentier, quelques aspérités du moins, au moyen desquelles on pût descendre dans cet abîme. Vain espoir, recherche inutile, il eût fallu des ailes pour s'échapper. Son amour l'avait faite hardie, son amour la rendit ingénieuse.

“ Avant de quitter Groningue, elle s'était entendue avec Guinigise, son jeune beau-frère. Celui-ci devait lui envoyer Frédulfe, ancien et fidèle serviteur de sa maison; caché sous les haillons d'un mendiant, il n'avait qu'à se tenir à la porte du monastère en feignant de demander l'aumône. Tout avait réussi, et Adeltrude, en portant chaque matin au vieillard sa maigre pitance, lui donnait des nouvelles et d'elle et de son mari. Elle put donc lui communiquer aussi son plan de fuite et fit dire à Guinigise qu'il eût à lui fournir au plus tôt une échelle de soie ayant cent brasses de long, puis à tout disposer pour qu'une barque se trouvât au pied du rocher en question, à l'endroit que dominait un vieux chêne séculaire : elle indiqua avec la même précision la nuit et l'heure qu'elle avait fixées pour l'exécution de son projet. Cependant Pandolfe commençait à quitter son lit : au jour fixé, Adeltrude, profitant du sommeil dans lequel tout le monastère était plongé, éveille son mari, sort doucement avec lui et se dirige, au travers du petit bois, vers les sapins dont nous avons parlé. Là, elle tire d'un sac la précieuse échelle que Frédulfe lui avait remise en secret, la tourne et l'assujettit au pied du chêne, puis, après avoir serré son époux dans ses bras, elle le fait descendre, en lui disant : “ Attends-moi à la fontaine de Teltow, où je te rejoindrai à midi.”

Au signal convenu, la nacelle s'approcha du rocher, Pandolfe y entra ; Adeltrude détacha l'échelle, la jeta au batelier, et, en quelques coups de rame, le fugitif était sur l'autre rive.

“ Au jour suivant, à peine le pont-levis était-il abaissé, la courageuse comtesse, feignant d'avoir à sortir pour affaires du couvent, quitta le monastère et entra dans Postdam. Elle gagna rapidement la rivière qu'elle traversa : à peu de distance de la rive, se trouvait un cheval tout sellé que tenait un écuyer de Guinigise, et qui l'attendait comme un autre avait également attendu Pandolfe, la nuit précédente. Adeltrude était à la fontaine avant l'heure marquée, son époux l'y attendait; renvoyer à Groningue les deux écuyers, et fuir en toute hâte par les chemins de traverse, c'est ce que la prudence ordonnait, car le marquis de Brandebourg ne manquerait pas de faire poursuivre les fugitifs. Ils ne s'arrêtèrent qu'aux frontières de Bohême, et voulurent d'abord se fixer à